lauréat prix Incandescences 2025

Les corps incorruptibles

conception et jeu
Aurélia Lüscher



THÉÂTRE NATIONAL POPULAIRE
TNP
direction Jean Bellorini

du 2 au 12 décembre 2026
du mardi au vendredi
à 20 h, samedi à 18 h 30,
dimanche à 16 h,
relâche le lundi

salle Jean-Bouise
durée : 1 h 20

avec Les Célestins,
Théâtre de Lyon
theatredescelestins.com

lauréat prix Incandescences 2025

Les corps incorruptibles

conception et jeu **Aurélia Lüscher**

avec la participation de
Nadia Skrobeck-Lüscher,
Xulia Rey Ramos,
Ponyo

collaboration artistique
et dramaturgique
Mélissa Zehner
et **Céline Nidegger**
soutien à la dramaturgie
Guillaume Cayet
collaboration
à la scénographie et corps
Arnaud Louski-Pane
assistanat
Manon Clavreul Baudry
lumière
Juliette Romens
son
Antoine Briot
conseils plastiques
et céramique
Aline Morvan
régie générale
et régie plateau
Xulia Rey Ramos
régie lumière
Louise Brinon-Himelfarb
régie son
Mateo Provost
régie générale de tournée
Charles Rey

construction
Manon Clavreul Baudry,
Ninon Larroque,
Arnaud Louski-Pane,
Aurélia Lüscher,
Pol-Ewen Maisonneuve

remerciements **Agnès Mathieu-Daudé, Magali Molinié, Jean-Pierre Sueur, Nicolas Delestre, Pierre Madelin, Jean-Louis Fernandez, Romy Alizée, Léa Good, Lili Illy, Jennifer Gold, Philippe Lüscher, Maison Mazette !, Sandy, Pierre, la scierie Girard** et les travailleuses et travailleurs funéraires ayant participé à cette enquête.

production
Compagnie le désordre des choses

coproduction
Studio-Théâtre de Vitry ;
Les Subs – lieu vivant d'expériences artistiques ;
La Comédie de Clermont ; **Le Dôme Théâtre, Albertville**

coréalisation **Théâtre National Populaire** ; **Les Célestins, Théâtre de Lyon**

avec le soutien de la **Fondation d'entreprise Hermès** et le **fonds de dotation Porosus**

avec l'aide à la création spectacle vivant de la **Région Auvergne-Rhône-Alpes** et du **département du Puy-de-Dôme**

la compagnie le désordre des choses est conventionnée par le **ministère de la Culture (DRAC Auvergne-Rhône-Alpes)** et reçoit le soutien de la **Région Auvergne-Rhône-Alpes** et **du département du Puy-de-Dôme**

Le texte est publié aux éditions : esse que.

Spectacle créé le 22 mars 2024 au Studio-Théâtre de Vitry.

En partenariat avec Arte
et Sytral Mobilités.

arte TCL

Et si la mort n'était pas une fin mais un passage à réinventer ? Sur la scène, des cases esquissées au pinceau, d'une blancheur clinique, dévoilent une morgue de papier qui se transforme, presque imperceptiblement, en atelier de céramiste. Entre les mains de l'artiste, un corps prend forme. Il quitte l'univers médico-légal pour une nouvelle existence faite d'argile. Incarnant une galerie de personnages passionnés, drôles et attachants, inspirés de son immersion dans les coulisses des pompes funèbres, la comédienne interroge, avec humour, le rapport à la mort en Occident.

Aurélia Lüscher, metteuse en scène

J'ai eu envie de réaliser ce projet suite à la perte de ma grand-mère. Comme tout le monde, quand on perd quelqu'un de proche, on se rend compte qu'il y a des choses qu'on ne sait pas : où va le corps, qui s'en occupe ? Mon père ne savait pas me répondre. J'ai donc fait un stage dans une entreprise de pompes funèbres pour découvrir comment on s'était occupé d'elle et à qui on déléguait la responsabilité de prendre soin de nos mortes et de nos morts.

Écriture

J'ai besoin de passer par le document, l'enquête, pour pouvoir écrire. Je suis comédienne, je n'écris pas seule dans une chambre, concentrée devant mon ordinateur ou avec un calepin. J'ai vraiment besoin de traverser les choses physiquement, de rencontrer des personnes et d'expérimenter, pour pouvoir restituer ensuite quelque chose. Au départ, j'ai mené cette enquête sans l'idée d'en faire un spectacle – je m'intéresse à cette question depuis 2010. Les choses ont mis très longtemps à se déposer pour que je trouve une forme appropriée. Quand je parle de ce spectacle, je dis que c'est une performance documentée et non du théâtre documentaire car il y a une part de fiction, d'imaginaire, de poésie qui se mélange à la réalité.

Performance plastique

Je réunis la performance plastique et l'écriture théâtrale qui sont les deux manières pour moi d'exprimer ce qui me traverse. Le projet se prête vraiment à cela parce que la question de notre rapport à la transformation et à la pourriture est une question très concrète. Pourquoi ne veut-on pas que les dépouilles mortelles se transforment ? Pourquoi cache-t-on les modifications de la couleur de la peau ? Dans le spectacle, le côté plastique et visuel est très important pour rendre compte de cette matérialité-là. Le cadavre a un statut particulier. Il n'est plus tout à fait une personne et n'est pas vraiment un objet, sur le plan légal comme symbolique.

L'humour

Je n'arrive pas à aborder les choses sans humour, je n'en suis pas capable. Il était important pour moi de ne pas être dans le pathos ou l'apitoiement. Dans mon enquête, je me suis retrouvée dans des situations bizarres, cocasses ; j'ai beaucoup ri. Quand la mort nous concerne de manière directe, nous sommes évidemment dans un rapport de tristesse, mais on peut avoir un fou rire à un enterrement, c'est connu, on le sait. Parfois, on est même très content que le prêtre ait mâché un mot, qu'il se soit trompé sur un nom, parce que cela nous ramène à une autre réalité que celle de la torpeur, de la sidération dans laquelle on peut être quand on perd un ou une proche.

Parler de la mort

J'aime bien le concept de « cafés mortels », inventé en 2004 par le sociologue et ethnologue suisse Bernard Crettaz, qui un jour a dit : « Il y a un problème, on ne parle plus de la mort dans les lieux publics, on en parle en cachette. On ne lui donne plus de place, il faut la remettre au cœur de la cité ». Il a ainsi lancé l'idée d'en parler au bistrot, collectivement, parce que cela a vraiment du sens d'en parler ensemble. J'aimerais qu'on puisse, dans ce « café mortel », parler de la possibilité de mettre en place une sécurité sociale de la mort, de celle d'habiller un mort, de peindre son cercueil, de fabriquer son urne… Il y a des gens géniaux qui travaillent dans le milieu funéraire aujourd'hui et qui n'ont pas forcément la parole.

Pour aller plus loin

À lire, un entretien avec Aurélia Lüscher : « La mort, un passage à réinventer », dans le journal *Bref* #20, sept.- déc. 2026, disponible au TNP ou sur tnp-villeurbanne.com, rubrique « Espace ressources/Bref, le journal du TNP ».

Aurélia Lüscher

Aurélia Lüscher se forme au Conservatoire de Genève en Suisse puis à l'École de la Comédie de Saint-Étienne. En 2014, elle fonde avec l'auteur Guillaume Cayet la compagnie Le désordre des choses. Ils créent ensemble des spectacles autour de thématiques récurrentes : la montée des fascismes, les normes agricoles, la fracture coloniale, les violences policières, les systèmes de dominations. Ils conçoivent à la fois des grandes formes pour salle de spectacle et des formes itinérantes, ayant vocation à aller à la rencontre d'autres publics. En 2017, elle fonde également le Collectif Marthe implanté à Saint-Étienne, avec Marie-Ange Gagnaux, Clara Bonnet et Itto Medhaoui. Elles écrivent, jouent, mettent en scène et construisent leurs décors de manière collective. Toujours sous un prisme de lecture féministe, elles s'emparent de livres théoriques, d'œuvres non théâtrales, afin de les transformer au plateau. Le travail d'Aurélia Lüscher cherche à élaborer des formes hybrides, à la croisée de la performance, des arts plastiques et de l'écriture de plateau. En 2024, elle entame la création d'une trilogie sur la manière dont on s'occupe de nos mortes et de nos morts en Occident. *Les corps incorruptibles* en est le premier opus et traite de la gestion des dépouilles mortelles. Le second volet *Au Grand Passage*, qu'elle vient de créer en septembre 2026, se penche sur les liens invisibles, le rapport aux fantômes et à l'immatérialité des mortes et des morts. Elle a collaboré pour ce volet avec la chercheuse Magali Molinié. Le dernier opus, *Les Sanctuaires* traitera de « l'avant-mort », de la transmission et du fantôme que nous décidons de laisser.

Rendez-vous

Rencontre avec l'équipe artistique après le spectacle
→ jeudi 10 décembre 2026

Audiodescription en direct
→ samedi 12 décembre 2026, visite tactile du décor à 17 h, spectacle à 18 h 30

Journée mortelle
→ samedi 5 décembre
Café mortel à 10 h 30.
Un moment privilégié pour parler de la mort et du deuil, un partage impulsé par les participants autour de questionnements ou d'expériences tristes, compliquées ou bien extraordinaires, sans crainte d'être jugé. Avec **Hélène Chaudeau**, conseil et accompagnement funéraire, membre de l'association *Par la racine*, collectif de réflexion sur la réappropriation de la mort.
Table ronde « Le cimetière, un passage à la périphérie de la vi(ll)e »
à 17 h. Avec **Laurence Loutre-Barbier**, éditrice chez Fage éditions et responsable des pompes funèbres alternatives *Noir Clair* ; **Hélène Chaudeau**, conseil et accompagnement funéraire ; **Catherine Regnies**, conservatrice des Cimetières au sein de la Direction des services à la population de la Ville de Villeurbanne.
événement gratuit, réservation sur tnp-villeurbanne.com

Le coin lecture

Les corps incorruptibles,
Aurélia Lüscher – théâtre

La Dernière Chambre,
Laurence Loutre-Barbier – récit

La Voix des fantômes / Quand débordent les morts,
Grégory Delaplace – essai

Soigner les morts pour guérir les vivants,
Magali Molinié – essai

La Terre, les corps, la mort. Essai sur la condition terrestre,
Pierre Madelin – essai

Pour aller plus loin

Retrouvez toutes les ressources (entretiens, podcasts, vidéos) autour du spectacle sur le site à la page du spectacle.

Prochainement

Zone d'Attente
création
Macha Makeïeff
→ 14 – 30 janvier 2027

Mobile Homes
création
pour tous dès 8 ans
lauréat prix Incandescences 2025
Tristan Dubois
→ 21 – 30 janvier 2027

Tout est calme dans les hauteurs
Thomas Bernhard
Jean-François Sivadier
→ 5 – 14 février 2027

7 minutes
Stefano Massini
Maëlle Poésy
→ 3 – 13 mars 2027

TNP Pratique

Achetez vos places
sur place : au guichet
par internet :
tnp-villeurbanne.com
par téléphone :
04 78 03 30 00

La librairie Passages
présente une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation. Rendez-vous les jours de spectacles, une heure avant la représentation et une demi-heure après.

La Brasserie du TNP
→ Les midis du lundi au samedi à 12 h, la Brasserie propose un menu du jour et des plats à la carte.
→ Les soirs de représentation (sauf le dimanche) dès 18 h 30, des plats à déguster ou des formules sur le pouce vous attendent.
→ Le bar est ouvert les jours de représentation avant et après le spectacle (dimanche compris).
labrasseriedutnp.com

Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Métropole de Lyon et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.

rédaction : Laure-Emmanuelle Pradelle
conception graphique : Dans les villes
réalisation au TNP : Laura Langlet
Illustration : Serge Bloch
Imprimerie Valley
Licences : 1-000583 ; 1-000631 ; 2-000634 ; 3-000630